



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Fêtes De Toute  
L'Année, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reformé**

Augmentées des Saints & Bien-heureux Pères Jésuites, de Saint Charles  
Borromée, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les jours de l'Année ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

La vie de S. Ma[m]és, Patron de Langres.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75783)

les pria d'vfer de pitie & clemence enuers son  
peuple, qui luy estoit commis : Mais ces bour-  
reaux inhumains & amateurs d'effusion de sang  
comme tygres sauvages & cruels firent telle  
brefche en vn costé de la ville qu'ils entrerent  
impetueusement dedans, facegerent & esgor-  
gerent grande multitude de Chrestiens : puis  
s'acheminans en l'Eglise trouuerent l'Euesque  
Saint Didier qui prioit Dieu à deux genoux  
pour appaiser l'ire de ces furieux, & le menerent  
deuant leur Capitaine nommé Crescus : Deuant  
lequel estant exposé, il declara qu'il estoit tout  
prest & appareillé de mourir, moyennant qu'ils  
voulussent pardonner au reste de son peuple qui  
estoit demeuré. Et incontinent il fut mené hors  
de la ville, & fut decapité, sans que toutesfois  
les ennemis desistassent d'espandre le sang du  
peuple : chose que Dieu permettoit pour le punir  
des pechez enormes qu'il auoit commis.  
Mais ie ne veux oublier en cet endroit vn cas  
memorable qui aduint au bourreau qui luy  
trancha la teste.

C'est que voulant repasser par la porte par la-  
quelle estoit forté saint Didier, s'acheminant  
au martyre, il se laissa tomber contre terre, de  
forte qu'il mourut. Qui plus est, les pierres de  
la porte se desicmenterent & desmolirent en  
grande abondance, que depuis personne ne  
passa par là : pour demonstrier que Dieu ne  
voulait point qu'un Payen passast par où auoit  
forté vn si saint Euesque. D'auantage, il est re-  
cité que lors que le meurtrier decolla ce bon  
Martyr, plusieurs gouttes de sang tomberent  
sur les feuillets d'un liure où estoient contenus  
les Saints & sacrez Euangiles, & que le sang  
penetra les caracteres empreints & imprimez  
dedans le papier, sans qu'une seule lettre fust  
affacee. Et garde-on encore ce liure pour mar-  
que d'un tel miracle.

Cependant, il faut que nous scachions que le  
Capitaine Crescus, qui auoit esté cause d'un tel  
assassinat & ravage, fut puis apres diuinement  
puny à Arles, en laquelle ville il fut liuré par les  
siens à ses propres ennemis, qui le restonnerent  
comme il meritoit. Au reste, S. Didier mon-  
stra euidentement apres la mort combien il estoit  
aymé de Dieu, d'autant que plusieurs miracles  
furent faicts aupres de son sepulchre. Et mou-  
rut le 23. iour de May.

**DE SAINCT DIDIER**  
*Euesque.*

l'Eglise de Dieu a tousiours esté  
en diuers lieux & temps foul-  
ée, persecutee & tourmentee :  
entre toutes les plus grandes  
persecutions qu'elle a enduree,  
celle des Vandales a esté tenuë  
pour la plus aspres, violentes & fascheu-  
ses. Elle estoit l'Eglise de Dieu, du  
César & Honoré Empereurs. Et  
de Langres, pour estre située &  
sur une eminente montagne, soit

les pria d'vfer de pitie & clemence enuers son  
peuple, qui luy estoit commis : Mais ces bour-  
reaux inhumains & amateurs d'effusion de sang  
comme tygres sauvages & cruels firent telle  
brefche en vn costé de la ville qu'ils entrerent  
impetueusement dedans, facegerent & esgor-  
gerent grande multitude de Chrestiens : puis  
s'acheminans en l'Eglise trouuerent l'Euesque  
Saint Didier qui prioit Dieu à deux genoux  
pour appaiser l'ire de ces furieux, & le menerent  
deuant leur Capitaine nommé Crescus : Deuant  
lequel estant exposé, il declara qu'il estoit tout  
prest & appareillé de mourir, moyennant qu'ils  
voulussent pardonner au reste de son peuple qui  
estoit demeuré. Et incontinent il fut mené hors  
de la ville, & fut decapité, sans que toutesfois  
les ennemis desistassent d'espandre le sang du  
peuple : chose que Dieu permettoit pour le punir  
des pechez enormes qu'il auoit commis.  
Mais ie ne veux oublier en cet endroit vn cas  
memorable qui aduint au bourreau qui luy  
trancha la teste.

C'est que voulant repasser par la porte par la-  
quelle estoit forté saint Didier, s'acheminant  
au martyre, il se laissa tomber contre terre, de  
forte qu'il mourut. Qui plus est, les pierres de  
la porte se desicmenterent & desmolirent en  
grande abondance, que depuis personne ne  
passa par là : pour demonstrier que Dieu ne  
voulait point qu'un Payen passast par où auoit  
forté vn si saint Euesque. D'auantage, il est re-  
cité que lors que le meurtrier decolla ce bon  
Martyr, plusieurs gouttes de sang tomberent  
sur les feuillets d'un liure où estoient contenus  
les Saints & sacrez Euangiles, & que le sang  
penetra les caracteres empreints & imprimez  
dedans le papier, sans qu'une seule lettre fust  
affacee. Et garde-on encore ce liure pour mar-  
que d'un tel miracle.

Cependant, il faut que nous scachions que le  
Capitaine Crescus, qui auoit esté cause d'un tel  
assassinat & ravage, fut puis apres diuinement  
puny à Arles, en laquelle ville il fut liuré par les  
siens à ses propres ennemis, qui le restonnerent  
comme il meritoit. Au reste, S. Didier mon-  
stra euidentement apres la mort combien il estoit  
aymé de Dieu, d'autant que plusieurs miracles  
furent faicts aupres de son sepulchre. Et mou-  
rut le 23. iour de May.

**LA VIE DES MAMMES.**

**M**E n'ignore point combien vous  
autres qui estes icy assemblez,  
meritez d'estre grandement loüez  
& prizez. Et combien que cela  
me soit assez cogneu, ie ne veux  
laisser à vous dire mon imbecillité, que ie co-

*Handwritten notes at the top of the page, including a date 'le 24 Mars 1644' and other illegible scribbles.*

ce qu'avez conceu de nous, & la matiere que nous vous voulons traicter. Car à cause que nous faisons memoir aujour d'uy d'une bonne parole de Martyrs, chacun de vous est attentif & cupide d'oïr vne loüange cōuenable à ce Martyr, duquel l'Eglise se resioiyr faire la solemnité. Et communément les bons & vertueux enfans desirent que l'on parle bien de leurs peres & meres, & ne veulent point que leur loüanges soient diminuees par faute d'eloquence. Parquoy l'Orateur qui veut declarer les faits excellens d'iceux, voyant l'ardent desir de leurs parens, ne peut qu'il ne soit en grand perplexité & fascherie.

Que ferons nous doncques? & comment satisfirons nous à vos affections? certainement afin que ne retourniez vuides en vos maisons, nous vous exhorterons tous de rafraichir en vostre memoire ce que vous avez appris de ce luy duquel nous voulons parler & qu'en telle sorte vous retourniez ioyeux en vos maisons.

Ayez souuenance de ce martyr, vous tous qui l'avez senty vous ayder en vs prieres, & lequel s'est demonstré estre vose aduocat, en assistant à vos bonnes œures. Souuenez vous combien il a reuoué en la roïste voye ceux qui estoient errans, combien de personnes il a guarly, & combien il a rescoit d'enfans qui estoient morts. Et quand vus aurez ramassé en vn toutes ses œures miraculeuses, composez lors les loüanges d'iceluy, vous en faites part l'un à l'autre: & faites tant que celui qui n'en a la cognoissance les sçache entendre: & en telle sorte les diuisans les vaux autres, supportent vn peu nostre misere.

Ce sont là les loüanges du Martyr, & les richesses des dons spirituels. Et n'est ja besoin que nous l'ornions, & recomandions selon le monde, & que nous produins en auant ses nobles peres, & progeniteurs. Car ce n'est chose honneste d'attribuer l'honneur d'autrui à celui qui est assez noble de soy mesme. Et me semble qu'il n'y a chose plus recommandable que les œures propres d'une peonne: Car ce n'est assez à vn cheual d'estre né d'un bon coursier, & à vn chahien d'estre engendré de ceux qui sont vistes: mais doit ainsi que la vertu des autres animaux doit considerer, articulierement en vn, en telle sorte la loüange propre d'un homme doit auoir lempaignage de ce qu'il aura bien fait. Car que sert à vn fils d'estre issu de nobles parens? En cas pareil, ce Martyr n'a receu aucune recomandation, bruit & renom, que par l'honeste conuersion de sa vie, qui l'a esclarcy au monde. Et s'il y en a aucuns qui soient dignes de gloire, ils ont eue cela de S. Mammès, & non S. Mammès d'eux. Car ses enfans qui ont esté instruits par luy à pieté, sont par son moyen en honneur: & de luy comme d'une source, la vertu est sortie. Et tant ainsi qu'un fleuve est appellé beau, pour la multitude dont il nait, ainsi ceux qui ont esté par

qui en courant la bague d'un cheual, ont eue de vains riens? Ne voyez-vous pas comment les ornemens, pierres & statues sont mis en profect?

Or nous voyons aujour d'uy le contraire de ce S. Martyr, pour l'amour duquel toute la contree & la Cité est remplie d'allegresse. Les parens des riches ne vont pas voir les pulchres de leurs ayeuls, ains ils viennent tous en ce lieu de pieté, & appellent ce Martyr, non le parent, ains conducteur de verité. Voyez vous pas que l'honneur procede de la vertu, non de la richesse? Voila comment l'Eglise honore les vertueux qui ont precedé pour admonester ceux qui vivent de la suite; comme si elle disoit: Garde toy de suivre les biens de ce monde, & sois addonné à la sagesse de ce bas siecle, ny à la gloire d'iceluy, qui est vaine, caduque & perissable: Car toutes telles choses prennent fin au la vie.

Sois doncques studieux, operateur de pieté, laquelle t'esleuera jusques au Ciel, & t'immortalisera & honorera à iamais, veu qu'elle honore & prise les predecesseurs. Parquoy si nous faisons memoir de N. Pasteur, ne faisons cas des richesses: car nous ne sommes assemblez icy pour magnifier vn homme riche, ains pour louer vne pauvreté accompagnée de pieté. Que si la langue d'un blasonneur veut dire, que ce n'est pas grand cas d'auoir le tiltre de Pasteur, sans auoir de quoy, sinon qu'une besace, & viure comme vn pauvre, fuyant tout commerce de marchandise, n'ayant aucune maison qui luy soit propre, (& pour en bien dire) ennemy de toutes voluptez mondaines. Mais tu ne dois prester l'oreille à tels gazouilleurs, car tu ne dois penser qu'estre Pasteur & pauvre, ce sont les vrais ornemens d'un Chrestien. Consideres (ie te prie) les premiers Docteurs de N. Religion, tu trouueras que c'estoient pescheurs & publicains. Si tu aduise à leurs disciples, tu trouueras pour la plus part que c'estoient corayeurs & des cordonniers. Finalement ils n'estoient riches ny opulens, car ils sçauoient bien qu'en peu de temps les richesses sont exterminées. Mais ce mot de Pasteur te deuoit fort rendre attentif, car le premier qui a pleu Dieu ça esté Abel, qui estoit Pasteur. Celui qui l'imité apres ça esté le grand legislateur Moïse, lequel a esté berger sur la montagne d'Oreb, & en son estat pastoral a pour parlé avec Dieu, lors que l'Ange s'aparut à luy en vn buisson flamboyant. Le Patriarche Jacob l'a suiuy en en cet endroit gardant les brebis, comme apres luy a fait Dauid, qui depuis a esté Roy: Car la pasture & l'administration d'un Royaume, sont comme deux sœurs, l'une gardant les bestes irraisonnables, & l'autre les raisonnables: mais par la premiere on parvient à l'autre. Toutes lesquelles choses N. Seigneur Ies. Ch. a receuës en luy mesme. & selonc le tesmoignage de l'Escripture, il a esté Pasteur & Roy. Je suis, dit-il, le bon Pasteur. Vn bon Pasteur met son ame pour ses brebis, mais l'

*Handwritten marginal notes on the right side of the page, including the word 'mod' and other illegible scribbles.*

est celuy qui est Pasteur, à qui les brebis appartiennent, & ne se soucie quand il est le loup. Maintenant l'Eglise de man-  
Seigneur est Pasteur, qui est le mercenaire le Diable? Et si le Diable est mercenaire est le loup? Mais le Diable est vn  
est vne beste cruelle, rauissante, fine & es humains. Doncques le mercenaire  
Pasteur qui est ainsi appelé, pource que  
iere de son estat.

Il y a encores maintenant plusieurs qui  
grand soing de leur troupeau, ausquels  
mercenaire compete & appartient.  
que nostre Seigneur, lors qu'il disoit

ces paroles, ne se soucie des Pharisiens & scribes, d'au-  
tant que tout ce qu'ils faisoient, c'estoit pour  
leur profit, comme plusieurs aujourdhuy qui  
font leurs imitateurs. Lesquelles choses S. Basile  
discourant bien au long, vouloit faire enten-  
dre à son peuple la sainteté, vigilance & pru-  
dence de S. Mammés, iadis Pasteur. Voyla ce  
que nous recite S. Basile des liures d'iceluy.  
Au reste, Pierre de Natalibus nous recite qu'en  
l'âge de 7 ans, estant orphelin, il s'en alla garder  
les brebis aux champs, & qu'il mourut assez ieune  
sous l'Empire d'Aurelian, & fut massacré de  
pierres, apres auoir esté mis deux fois au feu, &  
exposé aux bestes



T A B L E  
DES VIES DES SAINCTS ET  
SAINCTES adioustees en ceste dernier impression.

La vie de S. Charles Borromeo, Cardinal. 64	La vie Sainct Ilian, premier Euesque de Mans. 109
La vie de S. Yued, Archeuesque de Rouen. 74	La vie de S. Philipes de Nery, Florentin. 113
Sainct Memie, premier Euesque de Chaalons en Champagne. 76	La vie de sainct Isidore laboureur, Patron de Madrid. 118
S. Habel, seur du Roy S. Louis. 82	La vie de saincte herese de Iesus. 169
S. Françoise. 90	La vie du bien-heureux Ambroise de Sasedoine, de l'Ordre des heres Prescheurs. 121
Sainct Mathurin. 75	La vie du bien-heureux Francois de Sales, Euesque. 127
S. Alegonde, vierge & Patronne de Hainan. 98	La vie du bien-heureux Iean de Dieu. 134
Sainct Fursy, Cor-Euesque en 102	La vie de S. Marcon, abé & Confesseur. 142
Sainct Ricul, premier Euesque de 105	La vie de S. Honoré, Euesque & Confess. 145
	La vie de S. Didier, Euesque de Langres. 147
	La vie de S. Mammés, Patron de Langres, ibid.

FIN.